L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

E. WEBER & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 8 SEPTEMBRE 1860.

C. P. WEBER. E. DUFOUR. E. DUVERGER. S. HARDY. } EDITEURS-PROPRIETAIRES.

Nouvelle-Orléans, SAMEDI MATIN 8 SEPTEMBRE.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Les journaux de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Bonnaffé & Co.

Le chalet d'Orléans, propriétés, rue Bourbon, à Milneburg, à l'usage de la Cie, rue de la Commerce, entre celles du Canal et des Magasins, à la vente d'un lot de terre, faubg St-Roch. Voir aux avis.

Par H. Viardot, à crédit, à la Bourse St-Louis—Un terrain aux quatre Chartres et Dumaine, avec une maison en briques à deux étages—Annuel, l'entier de 3 années. Adresse Barbé.

Par C. E. Fossard, à la Bourse St-Louis—Propriété dans la rue St-Philippe, entre St-Claude et Roseporte, et enclave Desmarets. F. Adelaïde Mazureau Marin). Annuel—Une gentienne d'enfance et domestique de confiance.

Par Vincent & Co., à 10 heures, à leur magasin d'encan, coin de la Bourse, No 28—Marchandises sèches.

Par Bernard Turpin, à 5 heures P.M., sur la Levée, en face du pilotage, 37 Nine District—Vins rouges en caisses et en barriques.

Par G. Gahagan, comptant, à 7 rue St-Pierre—Meubles.

L'Election en Louisiane.

Jusqu'à présent nous nous sommes appliqué avec beaucoup de réserve sur le résultat probable des élections dans notre Etat, parce que nous voulions attendre que les forces des partis se fussent nettement dessinées. Lorsque la campagne s'est ouverte il n'y avait dans les paroisses que des feuilles démocrates dévouées à l'Administration et un journalier ministériel depuis longtemps. Aussi en dehors des manifestations de Breckinridge et Lane soutenues par l'ancienne armée démocratique, et on était un premier aspect des choses fondé à croire au triomphe des séparationnaires.

Cette illusion n'a pas été de longue durée. La vérité sur les deux candidatures démocratiques n'a pas tardé à se faire jour jusque dans les paroisses les plus éloignées et la majorité des journaux qui ont arboré depuis la bannière de Douglas et Johnson s'est élevé à un chiffre considérable. La popularité des membres éminents de la démocratie régulière en Louisiane, l'honorable P. Soulé, l'ex-gouverneur Wickliffe, l'honorable Miles Taylor, l'honorable Louis Bush, M. Hozeau et tant d'autres, se rangeant en personne à nos grandes démonstrations d'un grand nombre de paroisses. Les cris voilés du Nord du Missouri, de la Virginie, de la Georgie ont donné à cette cause de puissants encouragements.

D'un autre côté, le mouvement qui s'est effectué du Nord au Sud en faveur de l'Union et de ses représentants, Bell et Everett, a eu des imitateurs en Louisiane et a trouvé dans les anciens whigs et dans les conservateurs de tous les partis d'ardents défenseurs. Dix-neuf journaux anciennement séparatistes ont passé sous le drapeau de l'Union. Ils comptent ensemble 19,000 votes sur 40,000 votes exprimés. Ce chiffre est d'autant plus significatif que, quand il y a deux mois il n'y en avait que cinq ou six. Les 39,000 votes acquis à Fillmore en 1856 seront dépassés par ceux de Bell et Everett en 1860.

En ville, les faits de chaque jour nous confirment dans l'espoir que nous avons déjà émis. Fillmore a eu 3400 voix de majorité en 1856 et l'année dernière Wells 1600. Or, la supposition à Bell et Everett ont à la Nouvelle-Orléans plus de 2000 voix de majorité sur Breckinridge et Lane; Douglas et Johnson en obtiendront de 3 à 400. Bell et Everett auront le surplus, c'est-à-dire environ 5000. Ces derniers battront ainsi les séparationnistes de plus de 4000 voix, ce sera donc un gain sur la voix de Fillmore de 600 voix, ce qui rétablirait déjà la majorité obtenue par M. Buchanan en 1856 à 800 voix.

Le premier district congressionnel, comprenant Plaquemine, St-Bernard et une partie de la Nouvelle-Orléans, donnera à Bell de 1600 à 2000 voix de majorité sur Breckinridge. Dans le second district congressionnel Bell aura une immense majorité. La partie haute de la ville et Jefferson fourniront 2500 et se chiffre s'augmentera dans les paroisses St-Jacques, St-Martin et Terrebonne. St-Charles et St-Jean-Baptiste sont deux petites paroisses qui pourront donner de 80 à 100 voix de pluralité à Breckinridge.

Dans les paroisses Lafourche, Assomption et Assomption, Douglas laissera Breckinridge bien loin derrière lui et emportera les sept-huitièmes des votes démocratiques. Si Bell n'a pas plus de voix dans ces paroisses que Breckinridge, il n'en aura pas moins 2500 voix de majorité dans le second district congressionnel, ce qui est un fort gain sur le vote de Fillmore.

Le Troisième District, où la Breckinridgisme se vantait d'être les maîtres, les désappointera cruellement. Ils seront battus par Douglas dans Est-Baton-Rouge, et par Bell dans Ouest-Baton-Rouge. Dans Ste-Féliciana, la démocratie est divisée en deux fractions égales et Bell aura la pluralité. Dans Ouest-Féliciana, Breckinridge aura une faible majorité. A St-Tammany, Ste-Hélène, Madison, Concordia, les unionistes ont l'espoir de l'emporter. Carroll et Caldwell sont douteux. Breckinridge aura la majorité dans Washington, Livingston et Iberville; il aura également la paroisse de la Pointe-Coupée par un fort vote. En résumé, le troisième district ne donnera pas plus de 500 voix de pluralité aux séparationnistes; tandis que Buchanan en a eu 1277 de plus que Fillmore.

Pareille maintenant sur châteaux-fort de la démocratie, où ils ne tarderont d'agir de cinq à sept mille voix de majorité, le quartième district—l'exception de Vermont et du Massachusetts et M. Breckinridge n'aura pas de majorité, a dit qu'il faisait valoir Lincoln dans tous les Etats, à